La semaine a été dominée par une nouvelle inflexion monétaire aux États-Unis, la patience de la BCE et une trêve commerciale sino-américaine.

Powell refroidit les ardeurs

La Réserve fédérale américaine (Fed) a abaissé son taux directeur d'un quart de point, ramenant les taux dans la fourchette 3.75-4%, par dix voix contre deux, tout en annonçant la fin de son programme de resserrement quantitatif (QT). Cette décision reflète une volonté de prévenir un durcissement excessif des conditions de financement alors que l'emploi et la consommation montrent des signes d'essoufflement.

Mais Jerome Powell a douché les anticipations d'un cycle rapide de baisses : il a jugé qu'une nouvelle réduction en décembre n'était "pas acquise", insistant sur la persistance d'un risque stagflationniste. Ses propos ont provoqué une remontée du rendement du Treasury à 10 ans à 4.11%, après un passage sous 4%. Les traders ont réduit la probabilité d'une nouvelle baisse de taux en décembre de 90% à 70%.

Dans le cadre de résultats d'entreprises très attendus, les Magnificent Seven ont connu des destins contrastés : Alphabet a publié un trimestre solide, Microsoft et Meta ont déçu sur leurs marges liées à l'investissement massif dans l'IA, Nvidia est devenue la première société à dépasser brièvement USD 5'000 milliards de capitalisation.

La BCE a de son côté maintenu son taux directeur à 2% pour la troisième fois consécutive, estimant que les pressions inflationnistes sont contenues mais que les perspectives demeurent incertaines. Sur le plan macroéconomique, la France a surpris avec une croissance de +0.5% au T3, tirée par les exportations, tandis que l'Allemagne a stagné, échappant de justesse à la récession. Le PMI manufacturier de la zone reste sous la barre des 50, confirmant la faiblesse du cycle industriel.

Trêve commerciale sino-américaine

En Chine, le PMI manufacturier est retombé à 49.7, indiquant un recul de l'activité, et les ventes immobilières ont continué de chuter. Cependant, la rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping a offert une trêve partielle. Washington a réduit de moitié les droits de douane sur le fentanyl et relancé les achats chinois de soja. Pékin a suspendu pour un an les restrictions sur les terres rares et obtenu un accès partiel à certaines puces Nvidia. Cet accord limité a détendu brièvement le sentiment du marché, sans dissiper les doutes structurels sur la croissance chinoise.

Sur la semaine, le S&P500 progresse de 0.71%, le Nasdaq de 1.97%. En Europe, le Stoxx Europe 600 se replie de 0.67% et le SMI de 2.65%.

Les prochains PMI de novembre et le rapport sur l'emploi américain seront analysés de près pour évaluer le rythme de l'assouplissement monétaire de la Fed.

Swiss Market Index (SMI)

_

La consolidation a été plus importante que prévu, le support des 12'450 pts a facilement été cassé. Le SMI est venu s'appuyer sur la moyenne mobile à 200 jours à 12'281 pts. Prudence, car le momentum s'essouffle.



L'essentiel en bref

MSCI **EURO** USD/CHF EUR/CHF CAC 40 **FTSE 100** S&P 500 SMI STOXX **DAX 30** NASDAQ NIKKEI **Emerging** 50 Markets Dernier 0.80 0.93 12'234.50 5'662.04 23'958.30 8'121.07 9'717.25 6'840.20 23'724.96 52'411.34 1'401.55 Tendance %YTD -11.33% -1.20% 15.65% 20.36% 10.03% 16.30% 22.86% 31.37% 30.32% 5.46% 18.89%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactifude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque suis es soumis à des escilents et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque suis es soumis à des estion de certains produits à verveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur tranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et réglements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.